



Opinions Libres

le blog d'Olivier Ezratty

Novell partenaire de Microsoft ?

L'annonce de la semaine dernière d'un partenariat entre Microsoft et Novell a fait germer pas mal de commentaires. D'un côté, on peut lire que Microsoft adopte Linux, de l'autre que Microsoft avance un pion avec Novell pour bousculer la dominance de Linux sur les serveurs, et toutes les combinaisons possibles. L'annonce officielle de Microsoft est [ici](#) et celle de Novell qui occupait la "home page" de leur site US est [là](#). Une conférence de presse réunissait Steve Ballmer et les dirigeants de Novell pour annoncer en grande pompe ce partenariat le 3 novembre 2006.



Concrètement, il y a à la fois beaucoup de banalités et quelques curiosités dans cet accord.

Dans les banalités, nous avons :

- L'annonce d'un accord qui "répond aux besoins des clients". Tous les accords sont présentés comme cela et ce n'est jamais faux même si ils répondent à d'autres impératifs moins explicites.
- Un **Patent agreement** qui facilitera la virtualisation de serveurs Linux sous Windows et réciproquement. Cela permet de consolider la position de Microsoft sur le data center dans la mouvance inéluctable de la consolidation de serveurs. Et celle de Novell face à RedHat dans la consolidation de serveurs Linux dans lesquels tournent des instances de Windows Server. Microsoft et Novell déclarent par ailleurs développer une offre conjointe de virtualisation mais on n'en sait pas plus. On n'en connaît pas trop les détails, mais il n'est pas impossible que cet accord d'échanges de licences soit la résultante d'une longue procédure litigieuse sur les brevets ("patent litigation"). Microsoft annonce ne pas attaquer Novell sur des brevets

intégrés dans ses produits, mais on n'est pas sûr que cela concerne tout le code, y compris sous licence GPL, et pas seulement le code originaire de Novell.

- Une collaboration sur les Services Web, notamment pour faire interagir Active Directory et Novell eDirectory. C'est un type d'annonce plus que classique que l'on a déjà vu avec IBM, Sun et même Oracle. C'est de la "real politik" qui tient compte de l'existant des clients. Ceci fait suite à de nombreuses annonces de Microsoft sur l'interopérabilité avec des technologies concurrentes (lire: en général, pour faire en sorte qu'elles fonctionnent bien sous Windows): avec Sun en 2004 (dont on peut se demander aujourd'hui quel aura été leur véritable impact sur les clients), sur le support de PHP dans Internet Information Server avec ZEND et sur l'interopérabilité avec **JBoss** annoncée en 2005.
- La présence de Hewlett Packard dans l'annonce. Il faut bien un constructeur puisque l'accord porte surtout sur les serveurs. Et HP étant numéro un mondial de ce marché et leurs relations avec Microsoft étant bonnes, leur présence était logique. Ils cherchent à se positionner sur les datacenters et sur la consolidation de serveurs et à accompagner leurs déploiements dans des conditions techniques "under control". Et sont agnostiques côté logiciels.
- La présence d'un grand client dans l'annonce qui valide la stratégie présentée: la banque d'investissement Goldman Sachs. Banque qui avait géré l'introduction en bourse de Microsoft en 1986!



Et dans les curiosités:

- Microsoft recommandera SuSE Linux Enterprise aux clients qui veulent faire cohabiter Linux et Windows sur leurs serveurs. De là à imaginer un partenariat commercial et marketing sur le terrain, il ne faut pas trop rêver. Microsoft a acheté des dizaines de milliers de "coupons" (70K / an, soit une toute petite proportion du nombre de serveurs Windows vendus par an) qui seront intégrés avec certaines licences ou boîtes Windows Server et donneront accès à un an de support et maintenance de SuSE Linux Enterprise Server. Cela m'étonnerait que cette collaboration commerciale et marketing aille beaucoup plus loin que l'existence de ce "coupon". Elle est en tout cas pour le moins originale. Microsoft indique donc quelles est "la" version de Linux qu'il supporte, spécifiquement dans le cadre de la virtualisation. Il était nécessaire pour Microsoft d'établir un tel accord, ne serait-ce que pour mettre en place un support technique de qualité pour ses clients grands comptes mixant Windows et Linux sur les mêmes serveurs. Par contre, en ne supportant officiellement qu'une version "payante" de Linux, Microsoft gêne les utilisateurs qui préfèrent l'autonomie et des distributions comme Debian. C'est particulièrement le cas dans le secteur public qui rechigne à payer des licences – qui sont en fait des contrats de support technique – à des éditeurs de distribution comme Novell ou RedHat. En effet, passer d'un serveur Microsoft à un serveur Linux sous cette forme annule une grande partie de l'éventuel gain économique direct.
- Une annonce étrange concernant l'interopérabilité entre OpenOffice et Office. Novell n'est pas vraiment l'un des acteurs clés de cette bataille. Cela fait pas mal d'années que Novell a abandonné ses activités bureautiques (WordPerfect et QuatroPro ont été revendus à Corel en 1996, Novell ne conserve que GroupWise comme logiciel bureautique "client")! Les partenaires déclarent développer des convertisseurs dans les deux sens. C'est curieux car une **annonce du même acabit** avait déjà été faite en juillet 2006, où Microsoft déclarait s'appuyer sur un développement en cours de réalisation par CleverAge, une SSII française. L'ensemble étant piloté par **Jean Paoli**, le responsable XML et interopérabilité de Microsoft

Corp. Ceci s'inscrivant dans la grande bataille des formats bureautiques qui a vu OpenOffice via ODF marquer des points, avec une standardisation en cours à l'ISO, alors que Microsoft pousse **Office OpenXML**, soumis de son côté à l'ECMA fin 2005. Mais est-ce à dire que l'on aura donc plusieurs translateurs entre OpenOffice et Office? Cela veut-il dire que Novell va donner un petit coup de pouce sur la standardisation d'Office OpenXML?

- La création d'un laboratoire de recherche commun sur l'interopérabilité et les tests. C'est une appellation trompeuse car il ne s'agit pas du tout de recherche mais de développements et surtout de tests et d'intégration. Les équipes de Microsoft Research ont du s'étrangler en lisant le communiqué officiel de l'annonce!

On n'apprend pas grand chose sur les termes financiers de l'annonce. Qui a payé qui? En fait, Novell a payé Microsoft pour l'utilisation de ses brevets dans Linux et Microsoft a payé Novell pour pouvoir virtualiser Linux dans ses serveurs Windows, et éventuellement utiliser des technologies propriétaires de Novell de virtualisation. La balance nette est en faveur de Novell, avec un versement cash immédiat, reflétant selon Microsoft le volume plus important de vente de ce dernier. Cela peut cacher la résolution d'un différent à l'amiable, mais rien n'est évident. Pas mal de "partenariats" entre Microsoft et ses concurrents intégraient de telles résolutions de différents juridiques. Ce fut par exemple le cas avec Apple en 1997. La présence de Brad Smith, le Directeur Juridique de Microsoft Corp, à cette annonce est un signe intéressant (seul intervenant à part Ballmer à cette annonce!). Mais c'est aussi lié au fait qu'il est le patron de toute la politique de Microsoft en matière de brevets. Et aussi que les grandes entreprises de toutes les industries doivent procéder à un moment où à un autre à un échange de brevet dans le cadre d'un contrat générique. Et cette "patent pax" est finalement un signe positif de la part de Microsoft qui règle ainsi de façon non conflictuelle un différent potentiel important avec le monde du logiciel libre.

En tout cas, il n'y a pas de quoi en faire tout un plat. Ce n'est pas une révolution. Dans quelques mois, on n'en parlera plus. Et si cela se trouve, Microsoft annoncera un partenariat du même genre avec RedHat, à la grande surprise de tous. Maintenant qu'ils ont enterré la hâche de guerre avec Sun et que l'on a vu il y a deux ans Scott McNeally et Steve Ballmer parler tous les deux sur scène, tout est possible. Tout du moins entre "sociétés" car je ne vois pas Steve Ballmer annoncer un partenariat avec la FSF et son gourou Richard Stallman.

On verra maintenant si dans le même temps, Microsoft continue de jouer sa campagne de publicité "Get the facts" qui attaque frontalement Linux. Campagne qui était et reste maladroite dans la forme même si elle pouvait être factuelle sur le fond! Les budgets publicitaires seront peut-être alloués massivement aux lancement de Windows Vista et Office 2007...

Cet article a été publié le 6 novembre 2006 et édité en PDF le 21 décembre 2021.
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>